



Regards Croisés

franco-polonais

Le bulletin de l'association
Côtes d'Armor – Warmie et Mazurie

Décembre 2011 – n° 2

Revue semestrielle
Prix de vente au numéro : 1,00 €

ISSN : 1958-3397

Bibliothèque des Côtes d'Armor
2 avenue Chalutier Le Forban
BP 120
22191 PLERIN CEDEX

Association déclarée – loi 1901 – sans but lucratif.
<http://sites.google.com/site/partnerscawm/>

« Combien de luttes a dû mener l'humanité pour rendre l'homme plus humain ? » Marek Halter

Sommaire

Merci aux deux « Jean », les pionniers.....	1
Camp linguistique de français, deux semaines de vacances à Olsztyn.....	2
Le Festival des Saveurs à Olsztyn, l'événement de la fin d'été en Warmie Mazurie.....	4
Un goûter polonais à St Thélo, sur la route du lin dans le centre du département.....	6
Comité Paritaire à Olsztyn, octobre 2011.....	7
Il y a 30 ans le 13 décembre 1981, l'état de Siège en Pologne.....	8

Merci aux deux « Jean », les pionniers

Entre les deux photos suivantes vingt ans se sont écoulés, et pourtant ils n'ont pas vieillis. En 1991, Jean Le Floc'h, conseiller général du pays de Lanvollon et Vice-Président des affaires agricoles au Conseil Général 22 signait avec Jan Mackiewicz alors directeur de le WMODR de la Warmie Mazurie, les accords de coopération agricole.

Ces accords donnaient un cadre institutionnel à la mise en œuvre des projets de développement agricole qui ont marqué la coopération entre les deux territoires. Ils ont aussi scellé de solides amitiés entre les partenaires qu'ils soient institutionnels, lycées agricoles et aussi professionnels agriculteurs.



Signature des accords de coopération en mai 2000,
Jean Le Floc'h, Jan Mackiewicz

Le dimanche 4 septembre, lors de la grande Fête des moissons à l'éco musée d'Olsztynek, M. Jacek Protas, Maréchal de Warmie Mazurie, décorait Jean Le Floc'h de l'insigne du mérite agricole polonais. Cette distinction est à la fois une reconnaissance pour tout le travail accompli depuis 20 ans et aussi une marque de confiance en l'avenir. La coopération agricole entre les Cotes d'Armor et la Warmie Mazurie doit s'adapter à l'évolution du monde rural dans un contexte beaucoup plus global. Dans une économie mondialisée et une Europe en crise, un réseau multilatéral de territoires ruraux peut apporter une réponse à une tentation de repli individualiste, un contre poids à l'hégémonie des financiers ou des technocrates. Avec les départements des relations internationales et des services agricoles, avec les

responsables de la Chambre d'Agriculture de la Warmie Mazurie nous avons confronté nos idées lors des manifestations de septembre à Olsztyn et lors du Comité de pilotage d'octobre. Voici quelques idées fortes qui devraient orienter les futurs projets de cette nouvelle étape de coopération dans le domaine de l'agriculture et de la ruralité :



Jean Le Floc'h reçoit la médaille du mérite Agricole Polonais
4 septembre 2011

Six domaines peuvent être explorés en priorité :

1- Inscrire les projets dans des partenariats de territoires ruraux qui ont une stratégie dynamique de développement durable : Faire accompagner ces projets par des programmes leaders et des porteurs comme les Groupes d'Action Locale. Des partenariats fonctionnent déjà avec des liens forts : Aniolowo – Saint Thélo, Ilawa et Communauté de commune de Lanvollon. De nouvelles alliances se mettent en place : Collectif du Palacret Bégard St Laurent et Villages de Kamionka. Ceci rejoint une politique nouvelle d'aménagement des territoires avec des

Rendez-vous

17 décembre 2011

Noël polonais au Palacret à St Laurent / Bégard

Janvier 2012

Préparatifs pour l'accueil de l'association Amitié du 21 au 30 juillet 2012

Janvier 2012

Préparatifs d'un programme européen Leader GAL Pays de Dinan sur la filière pommes

Janvier 2012

Rencontres avec les associations : « Bienvenue à la ferme » et « Agriculture au féminin »

Du 18 au 25 fév. 2012

Tournoi Open International d'échecs à Pabu avec une délégation polonaise

Du 21 au 26 fév. 2012

Accueil des lutteurs polonais par le comité départemental de Gouren

Du 11 au 27 fév. 2012

Stage de char à voile sur glace en Warmie Mazurie avec le Comité Départemental de Voile 22

stratégies innovantes comme le réseau Cittàslow. Quatre villages de Warmie Mazurie ont su saisir cette opportunité.

2- Promouvoir l'image de l'agriculteur entrepreneur mais aussi acteur dans l'espace rural et garant de son équilibre. Promouvoir l'image d'une force vive indispensable au fonctionnement des exploitations agricoles, les salariés de l'agriculture. Promouvoir la place essentielle mais trop discrète des femmes dans ces secteurs d'activité.

3- Promouvoir l'agrotourisme en Warmie Mazurie et en Côtes d'Armor. Redéfinir l'activité d'agro-tourisme. La Warmie Mazurie a su se doter d'un réseau exceptionnel et très bien structuré de fermes d'agro-tourisme. Nous avons beaucoup à apprendre de cette expérience. L'ambiguïté actuelle est que la loi polonaise sur cette activité est incompatible avec la réglementation européenne.

4- Promouvoir les produits locaux, les filières courtes de transformation et de distribution des produits agricoles bien identifiés au niveau de leur terroir. Promouvoir nos héritages culinaires

5- Garder un équilibre entre les espaces naturels et agricoles et les sociétés rurales. Protéger le patrimoine rural et ses traditions. Eviter le dépeuplement des espaces ruraux.

6- Préparer l'évolution de la PAC après 2013. Négocier le deuxième bilan du programme de développement en définissant les actions concrètes en lien avec la coopération internationale.

Ces domaines nous guident dans l'établissement des projets des années à venir et les expériences de nos amis partenaires polonais y sont déjà très avancées. La coopération sera de plus en plus une source de partage et d'enrichissement réciproque de savoir-faire sur les deux territoires, une grande ouverture sur d'autres partenaires si nous savons nous intégrer dans des réseaux plus larges comme l'Arc Baltique. De nouveaux territoires sont prêts à nous accueillir : Kaliningrad, la Région de Klaipeda en Lituanie, l'Ukraine dans des groupes européens de coopération territoriale (GECT).

Toutes ces perspectives d'avenir qui nous attendent et auxquelles notre association adhère, sont le fruit de nos vingt ans de coopération institutionnelle, les noces de porcelaine. Cet héritage fragile, nous le devons à des pionniers comme Jean Le Floc'h et son ami Jan qui ont lancé les fondations des accords bilatéraux.

Jean-Jacques Philip.

Camp linguistique de français, deux semaines de vacances à Olsztyn

Souvenirs - J'ai participé à deux camps : en 2010 et en 2011. Je garde de très très bons souvenirs de mon séjour à Olsztyn 2010 : C'était le premier camp de ma vie. Je suis arrivée à Olsztyn moyennement motivée pour y rester deux semaines.



Emporté par la foule qui nous traîne et nous entraîne... préparation à la prise de la Bastille du 14 juillet

Mais tout a changé dès le premier jour. Je ne connaissais qu'une seule personne sur les 30 participants, une copine de mon lycée. Alors on a organisé des rencontres dans les chambres, pour se connaître, en se posant des questions. Le deuxième jour, nous avons eu un petit test pour que les profs puissent estimer notre niveau. L'après-midi, on a fait des jeux d'intégration, et pendant les temps libres, on a continué à mieux se connaître avec les participants, à jouer aux cartes, à rire ensemble... Très positif ! Plus on se connaissait, plus on s'appréciait. J'étais dans le groupe des

débutants, et tous les jours avec l'équipe de Français, nous avions des cours ; grâce à divers jeux et exercices, j'ai pu approfondir ma connaissance de la langue. J'ai de très bons souvenirs des cours avec Anaïs et Pascal. Après les leçons, l'après-midi, nous avons des activités, on a pu aussi aller en ville, au cinéma ou même à la mer pour une journée.

La première semaine est passée très vite. Je me suis beaucoup attachée à quelques personnes, et l'idée de les quitter et de rentrer à

la maison bientôt était dure à supporter. Le dernier soir, on est resté éveillés toute la nuit, on ne voulait pas se séparer ! Deux semaines c'était trop court pour notre amitié ! On a versé quelques larmes... J'ai gardé contact avec beaucoup d'entre eux, et le plus important, c'est que je me suis faite une véritable amie, elle s'appelle Ola et 100 km nous séparent, mais on fait tout pour se voir le plus souvent possible. 2011 : J'ai réussi à participer pour la deuxième fois au camp, avec 7 personnes de l'année précédente. J'étais très contente.



Damian et ses « damiannettes », quel présentateur de choc pour ce jeu francophone complètement déjanté !

Cette fois-ci, j'étais dans le groupe des avancés. L'après-midi, il y avait encore plus d'activités et c'était fort intéressant : il y avait de la photo, des arts plastiques, du sport, du yoga et des cours de cuisine ! Il y avait encore plein de personnes formidables, de bons délirés, de belles discussions.



Joanna et sa fabuleuse comète prête pour le feu d'artifice du 14 juillet

Malheureusement, c'était mon dernier camp : je passe mon bac à la fin de l'année, puis je ferai des études, et cet été je vais travailler. Je regrette de ne pas avoir participé à de tels camps avant. Mais ces deux-là étaient magnifiques !

Avis à tous : si vous avez l'occasion de faire un camp linguistique, n'hésitez pas ! Allez-y ! Cela vaut vraiment le coup ! On peut prendre du bon temps, pratiquer une langue et surtout nouer des amitiés qui dureront après les deux semaines du séjour !

Mes amis Ola et Damian comptent énormément pour moi. J'adresse un grand merci à tous les animateurs, professeurs, surveillants et participants pour tous les bons moments passés en leur compagnie, spécialement à Anais pour ce camp et pour les contacts.

Agnieszka Lesisz de Gizycko
(traduit par A. Fourier)

Inoubliable été...

Deux semaines, ça n'est pas grand' chose, dans nos courtes vies... Est-ce qu'une période aussi brève peut nous être profitable ? Bien-sûr ! Et pas qu'un peu, même ! Impossible pour moi d'oublier les deux semaines passées au camp linguistique d'Olsztyn, deux semaines de folie, des vacances magiques... Les meilleures de ma vie.

Je me rappellerai toujours des animateurs de France. Je dois dire que c'est grâce à eux que j'aime la langue française. Je suis arrivé au camp plein de doutes et d'appréhensions, et le dernier jour, je ne regrettais qu'une chose : que notre séjour ne dure pas une semaine de plus !

Le premier cours, c'était terrifiant. Je ne parle pas du test de compétences et de l'oral pour déterminer notre niveau. Je crois que j'ai frôlé le zéro à l'écrit, et que l'oral n'était pas terrible non plus, mais j'étais fier de moi. Fier de pouvoir me retrouver au cœur d'une multitude d'événements intéressants.

De jour en jour, c'était de mieux en mieux.

Les animateurs se sont révélés être des gens super, avec qui heureusement on pouvait se comprendre (surtout parce que la plupart d'entre eux parlait polonais). Et les participants aussi, vraiment, c'étaient des personnes intéressantes. D'ailleurs, nous avons gardé contact. Les cours ensemble, les activités, le temps libre, les sorties en ville, c'était quelque chose ! On était comme une grande famille.

Je dois dire que j'ai beaucoup appris pendant ce camp. Pendant les cours d'Anais, à la fois drôles et intéressants (j'ai encore dans la tête la chanson de Zaz « je veux » et je garde en mémoire le cours sur la littérature, avec un livre géant). Les chouettes expressions que nous a enseignées Ania, ou bien le fameux chapeau de Pascal (d'ailleurs, je l'ai même eu sur la tête !) - tout cela a fait que j'aime vraiment le français.

Je sais que pour l'instant je parle plutôt mal mais j'espère que dans l'avenir je serai capable de m'exprimer en un français parfait. Et j'ai un autre vœu : de revoir tout le monde au prochain camp linguistique.

Jacek Pachucki de Lidzbark-Warmiński

Un grand merci à toutes les personnes qui ont manifesté leur solidarité à la famille WEISS, victime de l'incendie de leur appartement.

Mes vacances en français.

Hélas, les plaisirs des vacances ne sont plus que de beaux souvenirs... La paresse, la possibilité de rester au lit jusqu'à midi et mes livres préférés – tout cela a dû faire place à mes devoirs : se lever vers six heures du matin, des manuels... Et le français ? Je peux l'étudier seulement à l'école...

Début juillet, je suis allée au camp linguistique de français organisé à Olsztyn. J'ai rencontré là-bas un groupe de gens parlant français. Juste après mon arrivée ils ont commencé à me poser beaucoup de questions. J'ai été terrifiée parce que j'avais appris le français depuis seulement un an !

Dès le premier jour j'ai connu plusieurs personnes de mon âge ayant commencé la même aventure avec cette langue comme moi. Je ne m'ennuyais jamais en leur compagnie.



Pour le 14 juillet, on a dansé comme des fous sur la musique d'un groupe francophone "Aka Chukwu"

Le français était présent partout : emploi du temps, cours, sport, danse, cuisine, jeux... Ce n'était pas possible de ne pas pouvoir apprendre des bases de la langue. Après un certain temps, on a constaté que le polonais était plus difficile. Nos animateurs français avaient d'énormes problèmes avec la prononciation polonaise. La formation des mots était aussi « à la mode ». Cela faisait rire tout le monde.

Malheureusement, tout ce qui est bon finit très tôt. Les quinze jours ont passé rapidement et le jour de départ on voyait des larmes aux yeux et entendait des adieux sans fin...

Une possibilité de connaître un petit bout d'une autre culture – c'était une magnifique expérience. J'espère bien que ce n'était que le début de mon aventure avec la langue de Molière.

Kamila Dolińska
Liceum Ogólnokształcące Nr II Morağ

Camp linguistique

A la demande d'une amie, je me replonge dans mes souvenirs et vous écris ces quelques mots liés au camp linguistique de cet été. Mes souvenirs bons et nombreux s'emmêlent ! Pêle-mêle, des gens, des lieux, des moments s'envisagent comme hier. J'étais déjà venu travailler comme animateur lors de camps linguistiques au mois de juillet en 2000, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08 en Warmie-Mazurie (à Olsztyn et Węgorzewo) avec des jeunes polonais apprenant le français. Je revenais en juillet cet été à Olsztyn et travaillais dans un autre camp linguistique au mois d'août à Chełmno.



Une merveilleuse soirée, Yann nous a appris une danse bretonne, Eva une danse autrichienne

Ce fût très enrichissant pour moi d'animer dans ces camps. Je profite donc de l'occasion pour remercier d'une part tous ceux qui en permettent l'organisation, d'autre part les jeunes qui y participent et nous accompagnent dans nos projets d'activités, des moments de rencontres, d'échanges, d'expression, de jeux, de fête... et je pense à la suite en imaginant de nouveaux mouvements d'ensemble maquillés, d'autres feux de camp, lancers de comètes, éclats de joie, de rire et de nouvelles explosions de ballons, de sons, de couleurs, d'autres « prises de la Bastille » à la peinture à l'eau, photographiées, filmées. Je vous souhaite en espérant ça, d'autres jolies fêtes, des pluies de confettis, plein de bonheur. Enfin, do widzenia.

**Yann Audic (professeur-animateur
du camp linguistique)**

Le Festival des Saveurs à Olsztyn, l'événement de la fin d'été en Warmie Mazurie.

La participation d'une délégation costarmoricaine à ces festivités a permis de relancer la coopération agricole. Voici la composition de cette délégation : Jean Le Floc'h, membre de l'Asso et Conseiller Général du Canton de Lanvollon...

Deux représentants de l'ACAWM : Aleksandra et Jean-Jacques Philip

Deux étudiants en BTS du Lycée Agricole de Pommerit-Jaudy, Audrey et Marjolaine.

Un encadrant-salarié agricole (Bernard Tréguier). Moniteur et responsable de l'élevage porcin du CFA. Membre du CA du CESA.

Deux représentants du Comité d'Entreprise des Salariés

Agricoles 22 : Son Président Michel Rouvrais et un membre du bureau, Patrick Cojean.

Deux représentantes du collectif du Site du Palacret Saint Laurent : Hélène Le Floc'h et Bénédicte Lanceleur.

Deux représentants de l'entreprise de biotechnologie Global Natura : Gaël Thomas membre de l'Asso. et Bertrand Pironneau.

Un couple de sonneurs (biniou, bombarde) Mickael Derrien,

musicien du groupe Ampouail et Yves Lefebvre.

La date de ce séjour par la diversité et l'ampleur des manifestations, était propice à renouer les contacts :

Le samedi 3 septembre la délégation a participé à l'inauguration du Salon Agricole d'Olsztyn. Elle a pu ainsi prendre conscience de l'évolution très rapide de l'agriculture en Warmie Mazurie, une évolution qui sait habilement conjuguer l'adaptation aux nouvelles technologies tout en préservant son environnement.



L'entrée du musée d'Olsztynek où se tenait la fête des moissons

Elle a ensuite été invitée à un événement nouveau, le Festival des Saveurs au Château Copernic d'Olsztyn, un magnifique buffet-vitrine garni de tout ce que le terroir de Warmie Mazurie peut offrir à l'héritage culinaire de cette région.

Le dimanche 4 septembre, un temps fort, la Fêtes des moissons à l'éco-musée d'Olsztynek. Jean Le Floc'h a reçu sur le grand podium officiel de la fête des mains du Maréchal Jacek Protas, la médaille du mérite agricole polonais. La délégation a préparé et animé un stand de dégustation aux couleurs et saveurs costarmoricaines, crêpes beurrées de caramel salé, cidre, toast aux produits de la mer. En très peu de temps le stand a été pris d'assaut par une foule chaleureuse.

Le dimanche soir la délégation a terminé cette journée très intense par le repas des éleveurs de bovins dans une magnifique ferme auberge.



Les piliers de la coopération agricole

Outre les événements festifs, le séjour a été très riche sur le plan relationnel :

Rencontres avec les Institutions, le Maréchal et le Vice maréchal Jarosław Słoma.

Excellentes séances de travail avec les directeurs des départements de l'agriculture, Jarosław Sarnowski (DROWiR),

Zygmunt Kiersz (WODR), Igor Hutnikiewicz (DPJ) et Wioletta Sokol Département de la coopération.

Rencontre avec 20 techniciens agricoles de WODR.

Rencontre professionnelle avec les responsables de la Chambre d'Agriculture.

Visites de fermes laitières et d'accueil.

Visite du village des potiers de Kamionka.

Ce déplacement sous un ciel radieux de fin d'été a été pour la délégation une riche moisson, une récolte d'idées qui nous a considérablement aidée à la préparation d'un autre déplacement plus officiel en fin octobre du comité de pilotage avec la signature de nouveaux accords de coopération bilatérale où l'agriculture et dans une dimension plus large la Ruralité retrouvent pleinement leur place dans une orientation nouvelle qui sera l'intégration de nos projets dans des Programmes Leaders.

Jean-Jacques Philip



Bernard du CESA entre les mains de Mikolaj Kopernik



Les Costarmoricains proposent une dégustation des produits du terroir à l'éco-musée d'Olsztynek

Un goûter polonais à St Thélo, sur la route du lin dans le centre du département.

Le 9 octobre dernier nous étions accueillis par le maire de la commune de St Thélo – M. Daniel Le Goff et le conseiller général du canton d'Uzel – M. Loïc Roscouët lors de notre goûter polonais.



Les membres de l'association, du collectif de St Thélo et d'Uzel en compagnie de l'historien M. Blanchard, dans l'espace Tadshi Kawamata à St Thélo

Nous avons effectué une visite passionnante à la Maison de Toile où nous avons pu découvrir l'histoire riche du patrimoine local – l'histoire du métier du tisserand et de la route du lin. Le voyage de la graine du lin depuis les pays baltes, le travail difficile des tisserands, le marché lucratif monopolisé par des marchands du lin avant la révolution industrielle et enfin la production des produits issue de culture de lin.

A la fin de notre visite à St Thélo nous avons privilégié un moment convivial d'échange avec les responsables et les jeunes de la commune – notamment l'association des AJT qui souhaite monter et réaliser un projet d'échange avec les jeunes d'Aniolowo en 2012. Les membres de notre association nous ont gâtés, encore une fois, avec leurs délicieux gâteaux et les hôtes de la commune avec leur bon cidre local.

Aleksandra Gorzelany-Querard



En visite à la Maison de la toile à Saint Thélo



A table pour le goûter traditionnel

Comité Paritaire à Olsztyn, octobre 2011

Juste avant la Toussaint une importante délégation costarmoricaine composée d'élus, de responsables administratifs et de représentants du monde associatif, conduite par le président du Conseil Général Claudy Lebreton, s'est rendue à Olsztyn pour signer une nouvelle programmation de la coopération décentralisée pour les années 2012-2014.



La délégation a pu se rendre dans différents lieux de la voïvodie de Warmie et Mazurie : Elbląg, Lidzbark Warmiński, Aniolowo, Liwa afin de rencontrer les différents acteurs institutionnels, privés, associatifs et universitaires qui sont en relation avec l'agriculture ; la ruralité étant le thème principal des rencontres.



29 Juin 1991 : Signature d'une déclaration d'intention par Charles Josselin président du C.G. 22 et Piotr Przedwojski Voïvode d'Olsztyn, au 2^{ème} plan, Roger Gros Préfet des Côtes d'Armor et Piotr Chruszyński 1^{er} secrétaire de l'ambassade de Pologne à Paris



Octobre 2011 : Signature des accords de coopération par le président du C.G. 22 Claudy Lebreton et le Maréchal de la Voïvodie de la Warmie Mazurie : Jacek Protas au Château d'Olsztyn

L'association CAWM était représentée par Jean-Jacques Philip, Nathalie Serrec et Aleksandra. Clotilde Sol Dourdin représentait la Maison des Femmes 22 et le CIDF et Philippe Bouvet – le collectif dinanais.

Aleksandra Gorzelany-Quéard

Il y a 30 ans le 13 décembre 1981, l'état de Siège en Pologne

A la surprise général des Polonais, l'Etat de Siège est décrété le dimanche 13 décembre 1981 à minuit. En fait, sous la pression des Soviétiques, l'idée était dans les airs depuis août 1980 et la création de Solidarność. Dès minuit, des milliers de partisans de Solidarność sont arrêtés et placés en détention dans 48 camps d'internement.



Dans les grandes villes, des chars montent la garde aux carrefours stratégiques. Partout, les tanks se substituent aux bus et aux taxis. Les Polonais se rendent à la messe en silence. Dans son homélie, le cardinal Glemp appelle au calme les fidèles. Jaruzelski fait un discours où il explique les raisons qui l'ont poussé à agir de la sorte, un discours qui est diffusé en permanence à partir de six heures sur les radios et à la télévision, au grand désespoir de la population. Il explique aussi qu'un Comité Militaire de Salut National (WRON) a été créé. Tous les autres programmes sont annulés. Les radios polonaises ne diffusent plus que de la musique classique. Quant à la radio Wolna Europa (radio Europe libre), elle est brouillée. Toutes les liaisons téléphoniques intérieures et extérieures sont coupées. Les syndicats sont d'abord suspendus, puis dissous.

Les grèves sont strictement interdites, et l'armée prend possession des usines. L'enseignement dans les écoles et les universités est également suspendus. De plus, un couvre-feu est instauré de 22h à 6 heures du matin (ensuite de 23 heures à 5 heures). Il ne sera supprimé qu'en mai 1982. On ne peut se

déplacer dans le pays sans autorisation. La télévision publique ne diffuse plus qu'un seul programme. Les présentateurs apparaissent en costume militaire. En ce qui concerne les réunions publiques, elles deviennent interdites. Les médias occidentaux eux, réclament du sang. Jean-Marie Borzeix, grand reporter à Paris-Match expliquera plus tard la mort de son métier. « Cela a commencé en Pologne avec le putsch de Jaruzelski. Toutes les rédactions demandaient des photos de chars écrasant les ouvriers en révolte, et il n'y avait que quelques miliciens battant la semelle dans le froid ».

Le Conseil d'Etat annulera finalement « l'Etat de Guerre » en juillet 1983, tout en conservant une partie de la législation jusqu'en 1989. De nos jours, le général Wojciech Jaruzelski est considéré par beaucoup en Pologne (dont des activistes de Solidarność) comme le sauveur du pays. En effet, cet épisode aura permis aux Polonais de ne pas subir une intervention du Pacte de Varsovie sur leur territoire, comme ce fut le cas à Prague une douzaine d'années plus tôt.

Lu sur <http://solidarnosc.free.fr/>